



## EN BREF :

- Tavelure: la fin des éjections cette semaine, mais quand?
- Charançon : peu de dégâts au cours de la dernière semaine, poursuivez le dépistage.
- Premières captures de papillons de sésie du cornouiller et de tordeuses à bandes obliques.
- Suggestions pour la protection des espèces utiles.

## TAVELURE (V. Philion)

### État de la situation

Le Réseau-pommier (IRDA, MAPAQ, clubs, etc.) utilise 5 outils pour évaluer l'intensité des éjections et pour déterminer la date de la fin des risques. Les lectures sur capteurs de spores placés en vergers et les observations d'éjections sur lames vaselinées vont dans le même sens que les observations microscopiques sur pseudothèques : évidemment, la fin approche! Par contre, sur des échantillons prélevés lundi, nous observons un potentiel d'ascospores encore projetables assez élevé et les résultats de simulation du modèle RIMpro confirment cette observation. L'analyse des stratégies d'intervention repose donc sur différents cas de figure selon les régions et le niveau d'inoculum. Une nouvelle série d'observations sera réalisée en laboratoire vendredi.

Dans les vergers en équilibre de production, la chaleur des derniers jours a provoqué la fin prématurée de la croissance pour la saison 2005 et donc également la fin de la publication des tableaux sur la couverture des fongicides en fonction de la croissance. Vos interventions fongicides pour lutter contre la tavelure devraient donc s'orienter plus en fonction du délavement potentiel des produits plutôt que sur la protection des nouvelles pousses.

### Stratégies d'intervention

Dans tous les cas, les éjections au cours de la pluie du mardi 14 juin en après midi étaient certainement assez importantes pour justifier une intervention et selon RIMpro, le risque associé à l'infection d'hier arrive facilement en 3<sup>e</sup> place sur la saison 2005. Dans la plupart des cas, les traitements réalisés en protection dimanche ou lundi avec des fongicides de contact ont été délavés, mais ont pu suffire à détruire une forte proportion des spores éjectées en cours de journée. Par contre, la pluie d'aujourd'hui et la météo des prochains jours sont très favorables à la fois à l'éjection et l'infection des spores qui subsistent et il faudra donc maintenir une protection pendant encore quelques jours, quitte à intervenir en éradication une dernière fois après le passage de la pluie.

- **Montérégie-Est, Montérégie-Ouest, Baie Missisquoi et Deux-Montagnes** : vu l'inoculum qui subsiste et les simulations du modèle, nous maintenons notre avis de risque jusqu'à la pluie de vendredi au minimum.
- **Estrie** : la pluie du mardi 14 juin marquera très probablement la fin de la saison des infections primaires pour 2005 dans les vergers où l'inoculum était généralement assez faible. Par contre, dans les vergers où l'inoculum était élevé, nous maintenons un avis de risque jusqu'à vendredi.
- **Québec** : la fin des éjections approche, mais il vous faudra attendre encore une semaine au minimum. Les interventions réalisées cette semaine seront déterminantes de votre succès à réprimer la tavelure cette année.

## INSECTES ET ACARIENS (G. Chouinard et S. Bellerose)

### État de la situation

**Charançon de la prune.** Peu de dégâts frais ont été observés depuis la semaine dernière.

**Carpocapse.** Les captures de papillons sont en progression dans le sud-ouest de Montréal et la Montérégie, mais en général, les populations n'atteignent pas le seuil d'intervention.

**Sésie du cornouiller.** Les premières captures de papillons ont été observées le 13 juin dans quelques vergers de la Montérégie.

**Cicadelle blanche du pommier.** Des dégâts commencent à être observés dans la région de Deux-Montagnes et les populations ont atteint le seuil d'intervention dans quelques vergers de la Montérégie.

**Tordeuse à bandes obliques.** Les premières captures de papillons de la première génération d'été ont été observées le 8 juin. Le contrôle des larves de la génération hivernante (effectué au stade calice-nouaison) a été bon dans les vergers de Deux-Montagnes.

### Stratégies d'intervention (consultez également les communiqués des dernières semaines)

**Charançon de la prune.** Poursuivre le dépistage et intervenir localement au besoin. De nouvelles infestations sont toujours possibles surtout lors d'un réchauffement des températures.

**Carpocapse.** Les populations de carpocapse de la pomme sont difficiles à contrôler, car les œufs éclosent sur une longue période. Les traitements sont seulement nécessaires dans les vergers ayant atteint le seuil de traitement ou dans les endroits avec antécédents de dommages importants. Les cultivars hâtifs sont généralement plus à risque. Il est important qu'il n'y ait pas de pluie pendant plusieurs jours après un traitement. Dans certains cas, un deuxième traitement peut être nécessaire 2 à 3 semaines plus tard. Il n'est pas recommandé de traiter la deuxième génération (en août), car elle cause peu de dégâts à la récolte.

Les insecticides les plus efficaces pour contrôler cet insecte sont les organophosphorés, préférablement la phosalone (ZOLONE) ou le phosmet (IMIDAN). Les régulateurs de croissance comme le tébufénozide (CONFIRM) et le méthoxyfénozide (INTREPID) sont tout aussi efficaces et ont l'avantage de ne s'attaquer qu'aux larves de papillons (ainsi qu'aux œufs dans le cas d'INTREPID), ce qui les rend sans effet sur les insectes utiles qui sont importants à cette période de l'année.



**Sésie du cornouiller.** Un bon entretien du couvert végétal près du tronc et une couche de peinture d'intérieur au latex sur la base du pommier préviennent généralement l'attaque de ce ravageur. Le moyen de répression le plus efficace consiste à gratter les zones affectées et de recouvrir la plaie de latex d'intérieur pâle ou de la colmater avec un mastic désinfectant additionné d'insecticide. Lors de la plantation de jeunes pommiers, une application rapide de latex (en mélange avec de l'eau dans une proportion de 1:1) peut être effectuée à l'aide d'une mitaine pour laver les autos, doublée d'un gant de plastique.

Dans le cas de vergers sévèrement atteints (souvent les arbres de cultivar Spartan plantés sur porte-greffe M26), les mesures préventives peuvent être accompagnées d'un traitement insecticide, effectué lors du pic de captures des papillons (généralement 2<sup>e</sup> et/ou 3<sup>e</sup> semaine de juillet, fin juillet dans la région de Québec) et répété au besoin 14 jours plus tard. Bien mouiller le tronc et les branches charpentières des arbres infestés à l'aide d'un fusil d'arrosage. Produit homologué : perméthrine (POUNCE), à raison de 17 à 22 ml par 100 L d'eau, en mélange avec 2 L d'huile supérieure. Le THIODAN 50W (endosulfan), appliqué seul (100 g/100 L d'eau) est aussi efficace.

**Cicadelle blanche.** La cicadelle blanche du pommier a probablement incité certains producteurs à faire plus de traitements que nécessaire pour sa répression. **Ne pas intervenir contre les stades adultes qui résistent à la plupart des produits disponibles.** Si le seuil d'intervention de 0,5 larves par feuille est atteint au moment de l'éclaircissage, le carbaryl (ex. : SEVIN) peut toutefois être considéré comme un choix judicieux. Les faibles doses d'éclaircissage auront en effet tout l'impact souhaité contre les immatures de cicadelles.

**Tordeuse à bandes obliques.** Aucune intervention n'est recommandée à cette période de la saison.

## ÉCLAIRCISSEMENT MANUEL ET CHIMIQUE (G. Chouinard)

### Éclaircissage manuel des fruits

Cette opération se pratique habituellement lorsque les fruits atteignent un diamètre 20 mm, stade qui a été atteint sur les cultivars hâtifs dans les régions plus chaudes de la province et qui le sera sous peu pour les autres cultivars. L'éclaircissage manuel favorise la production de fruits de qualité et constitue également une **excellente** méthode pour réduire les dégâts de TBO sur les fruits.

### Éclaircissage chimique

- **Dans le sud-ouest du Québec**, l'éclaircissage au carbaryl (SEVIN, etc.) est encore possible sur les variétés qui n'ont pas dépassé le calibre 12 à 20 mm (de préférence moins de 18 mm).
- **Pour les régions de Québec et plus à l'est**, le développement est moins avancé et plusieurs produits sont encore utilisables. Consultez le bulletin d'information **No 06** du 19 mai 2004 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/b06pom04.pdf>) pour tous les détails sur l'éclaircissage.

## PROTÉGER LA FAUNE AUXILIAIRE, C'EST RENTABLE (D. Cormier)

### État de la situation

Le tableau de la dernière page vous indique les espèces utiles observées chaque semaine dans les vergers de la province par les observateurs du Réseau.



Durant toute la saison de croissance, nous dépistons assidûment les ravageurs qui s'attaquent aux pommiers. D'autres insectes et acariens sont aussi présents et méritent notre attention, car ils s'attaquent aux ravageurs et contribuent à réprimer leurs populations. Cette faune auxiliaire deviendra de plus en plus présente et abondante dans les vergers tout au cours de l'été. Plusieurs prédateurs s'attaquent aux acariens (**phytoséiides, stigmaéides, punaises translucides, punaises de la molène**), certains sont d'excellents consommateurs de pucerons (**coccinelles, cécidomyies et mouches syrphides**) et d'autres ont un menu plutôt varié (**chrysopes, punaises pentatomides, réduves et anthocorides**). Enfin, certains insectes sont très spécialisés et s'attaquent à un nombre restreint d'espèces et à des stades très précis; ce sont les **parasitoïdes**. Les plus connus s'attaquent et répriment efficacement la mineuse marbrée, d'autres s'attaquent aux pucerons verts ou au puceron lanigère et plus d'une dizaine d'espèces localisent et tuent les larves de la TBO. L'activité de ces parasitoïdes peut être spectaculaire. Par exemple, il n'est pas rare d'observer des taux de parasitisme de 25 % chez les tordeuses et de 75 % chez les mineuses.

## Stratégie d'intervention

La faune auxiliaire est nombreuse et présente naturellement dans les vergers. Elle travaille gratuitement pour vous à abaisser les populations de ravageurs. Plusieurs de ces espèces sont extrêmement sensibles à l'application des pesticides et le choix de ces produits est crucial si vous voulez favoriser leur présence. En les protégeant, vous bénéficierez ainsi de leur activité qui pourra vous faire épargner des traitements supplémentaires au cours de l'été. Pour ne pas nuire à leur travail de répression, quelques règles simples mais précieuses méritent d'être suivies.

- Dépistez les ravageurs et traitez lorsque les seuils d'intervention sont atteints.
- Sélectionnez le pesticide le moins toxique pour les insectes bénéfiques que vous voulez protéger.
- Évitez l'utilisation d'une pyréthrianoïde après le stade de la floraison.
- Utilisez la dose minimale efficace pour réprimer le ravageur.
- Privilégiez les traitements de bordures lorsque c'est possible, afin de créer une zone centrale exempte de produits toxiques et qui servira de refuge pour les insectes bénéfiques.

## Vous voulez en savoir plus?

- *Guide de gestion intégrée des ennemis du pommier* : pp. 138, 174-183
- *Guide d'identification des ravageurs du pommier et de leurs ennemis naturels* : pp.43-61

## QUELQUES PRATIQUES PFI D'ACTUALITÉ

1. Les pulvérisations sont faites lors de températures propices à une bonne efficacité, en utilisant une eau de bonne qualité.
2. Le volume de bouillie appliqué est déterminé en fonction de la dimension des pommiers.
3. Les pesticides appliqués sont ceux ayant le moins grand impact environnemental et le moins d'effets nuisibles sur les espèces utiles.
4. Une trousse de premiers soins approuvée et conforme à la réglementation est placée sur les lieux du travail dans un endroit connu, protégé et accessible aux travailleurs.
5. Les vêtements et équipements de protection sont stockés séparément des pesticides.



## OBSERVATIONS MOYENNES DU RÉSEAU AU 13 JUIN 2005 (S. Bellerose)

Pour de l'information additionnelle et détaillée sur les captures d'insectes ravageurs, la météorologie et les prévisions biologiques dans les vergers pilotes, consultez la page du Réseau-pommier (<http://www.agrireseau.qc.ca/reseaupommier>) à la section « Situation dans les vergers pilotes ».

Région pomicole	Québec	Estrie	Montérégie	Missisquoi	Sud-ouest	Laurentides	Vergers du Réseau
Poste d'observation :	<i>Ste-Famille</i>	<i>Compton</i>	<i>Abbotsford</i> <i>Rougemont</i> <i>Milton/St-Hilaire</i>	<i>Dunham</i> <i>Frelighsburg</i>	<i>Franklin</i> <i>Hemmingford</i>	<i>Oka</i> <i>St-Joseph</i>	<i>Saint-Bruno</i>
Carpocapse de la pomme	0 ⇔	3 ↓	17 ↑	1 ⇔	9 ↑	1 ⇔	31
Charançon de la prune	nd	nd	0,2	nd	0,4	nd	1,3
Hoplocampe des pommes	6,0 ↓	16,5 ↓	0,4 ⇔	10,8 ⇔	29,2 ↑	1,2 ⇔	19,3
Mineuse marbrée	78 ↓	975 ↓	12852 ↓	4474 ↓	5457 ⇔	1481 ↓	1901
Mouche de la pomme	nd	0,0 ⇔	0,0 ⇔	0,0 ⇔	0,0 ⇔	nd	0,0
Sésie du cornouiller	nd	nd	1 ⇔	1 ⇔	1 ⇔	0 ⇔	0
Tord.à bandes obliques	0 ⇔	0 ⇔	5 ⇔	0 ⇔	0,3 ⇔	0 ⇔	4
Tord.à bandes rouges	1 ⇔	250 ↓	27 ↓	76 ↓	122 ↓	32 ↓	63
Espèces utiles actives			parasitoïdes de la TBO, punaises de la molène				
DJ5 en date du 13 juin	350 ↑	449 ↑	515 ↑	486 ↑	496 ↑	491 ↑	-
Mm de pluie du 7 au 13 juin	13 ↓	6 ↓	2 ↓	9 ↓	4 ↓	0 ↓	-

Les observations biologiques (captures par piège) proviennent des postes indiqués en italique. Les données météorologiques sont validées par Environnement Canada. Fluctuations par rapport à la normale : ↑ = plus important; ↓ = moins important; ⇔ = semblable. DJ5 = degrés-jours cumulés (base 5 °C) depuis le 1<sup>er</sup> mars (méthode standard).



LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DU POMMIER  
 GÉRALD CHOUINARD, agronome-entomologiste, avertisseur  
 Institut de recherche et de développement en agroenvironnement  
 3300, rue Sicotte, case postale 480, Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 7B8  
 Téléphone : (450) 778-6522 - Télécopieur : (450) 778-6539  
 Courriel : [info@irda.qc.ca](mailto:info@irda.qc.ca)

Édition et mise en page : Rémy Fortin, agronome et Cindy Ouellet, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*  
 Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 09 – pommier – 15 juin 2005

